

[usinenouvelle.com](https://www.usinenouvelle.com)

# Les liaisons dangereuses d'Ommic, pépite française des puces, avec la Chine

*L'Usine Nouvelle*

6-8 minutes

---

D'importantes zones d'ombres entourent les soubresauts subis par Ommic, une pépite française de puces pointues tombée dans l'escarcelle de l'américain Macom. La PME paie le prix de ses liens obscurs avec la Chine. Transfert de secrets technologiques, contournement des contrôles d'exportation... Ses dirigeants sont dans le collimateur de la justice.

Mais que s'est-il vraiment passé chez Ommic ? Cette pépite française des puces d'une centaine de personnes, basée à Limeil-Brévannes, dans le Val-de-Marne, a disparu en mai 2023, absorbée par le groupe américain Macom Technology. La transaction a été conclue en février 2023 pour 38,5 millions d'euros. Mais seulement un mois plus tard, le registre du tribunal de commerce de Créteil a indiqué la réquisition par l'Etat des 94,6 % des parts détenues dans le capital par le fonds Financière Victoire et la révocation de Zhang Ruodan et Marc Rocchi de leurs postes respectifs de président et directeur général. La gestion a alors été confiée à Eric Le Gouvello, PDG d'Edaxis, un cabinet spécialisé dans le redressement d'entreprises, le temps de finaliser la vente à Macom Technology. Les raisons de ces soubresauts sont restées

obscur.

[Un article publié jeudi 27 juillet par le Parisien](#) lève une partie du mystère. En même temps que la saisie des actions de Financière Victoire par l'Etat, nous apprenons que l'ancien dirigeant a été mis en examen avec trois autres personnes pour plusieurs chefs d'inculpation, dont le contournement de l'embargo contre la Russie et l'exportation illégale de technologies sensibles vers la [Chine](#). Des agissements qui auraient été favorisés par le fait d'avoir placé à la tête de l'entreprise Zhang Ruodan, un homme d'affaires chinois qui contrôle discrètement la société depuis 2018 via son fonds parisien Financière Victoire.

## VOS INDICES

source **INDICES & COTATIONS** 

## Huawei en ligne de mire

Issue par essaimage de [Philips](#) en 1998, la société Ommic se spécialise dans des semi-conducteurs composés dits à large bande interdite comme l'arséniure de gallium, le phosphore d'indium ou le nitrure de gallium pour le militaire, le spatial et les télécoms. En 2017, elle se targue d'être la première en Europe à [lancer la production de série de composants radiofréquences en nitrure de gallium sur plaquettes de silicium de 150 mm](#). Par rapport à l'arséniure de gallium, cette nouvelle technologie offre l'avantage d'être quatre fois plus efficace, ce qui en fait un levier important de réduction de l'encombrement, du poids et de la consommation. La société convoite alors l'immense marché des stations de base radio 5G avec l'ambition de changer d'échelle et de passer du statut d'une PME d'environ 15 millions d'euros de chiffre d'affaires à celui d'ETI de plus de 100 millions d'euros

de revenu annuel. L'un des clients en vue est alors [Huawei](#), leader mondial des équipements de réseaux 5G.

En 2018, Zhang Ruodan prend discrètement le contrôle de la société via le fonds Financière Victoire, spécialement créé à Paris pour la transaction. Il se présente alors comme un investisseur désirant aider l'entreprise à se développer, notamment en lui ouvrant l'immense marché chinois. Et promet d'ouvrir plus tard le capital à d'autres investisseurs pour financer l'expansion de la société.

## **Transfert de technos vers la Chine**

Des informations troubles commencent à circuler au sujet de cet investisseur chinois dès 2021. [Un article du site Intelligenceonline révèle en juillet 2021](#) que l'Etat s'active à l'écarter non seulement d'Ommic mais aussi de MC2 Technologies, une autre pépite française sous son contrôle. Zhang Ruodan est alors soupçonné d'utiliser sa position d'actionnaire majoritaire et de président pour transférer les secrets technologiques des deux entreprises vers la Chine.

Ommic est victime du durcissement du contexte géopolitique avec [le bannissement de Huawei des réseaux mobiles 5G](#) et la mise en place de restrictions d'exportation des technologies de semi-conducteurs vers la Chine. La direction a-t-elle cherché à contourner ces interdictions pour maintenir le développement de l'entreprise et sauver les emplois ? En tout cas, après avoir atteint un pic de 16,5 millions d'euros en 2020, le chiffre d'affaires est tombé à 14,4 millions d'euros en 2021, et la société a plongé dans le rouge avec une perte de 3,2 millions d'euros. Une détérioration qui s'expliquerait par la pratique de prix bradés pour les puces vendues en Chine, selon les propos de Marc Rocchi rapportés par le Parisien. Le destin d'Ommic et

de ses dirigeants montre en tout cas que la France est bel et bien entraînée dans la guerre des puces entre les [Etats-Unis](#) et la Chine.

## **SUR LE MÊME SUJET**

- [La guerre des puces gagne la planète](#)
- [L'équipementier des puces ASML fait état d'un vol de données technologiques par un salarié basé en Chine](#)